

Quintessence de la musique arménienne par Komitas

D'Arthur Shahnazaryan, chef, compositeur, musicologue

INTRODUCTION

Komitas est le fondateur de l'école arménienne de composition et de musicologie. Il a réalisé à lui seul dans la musique arménienne ce que de nombreux musicologues, compositeurs et ethnologues ont réalisé dans le domaine de la musique européenne. Komitas a rendu à son peuple son identité, son esprit et son caractère authentique enfouis dans les profondeurs millénaires de son histoire.

Komitas a transcrit plus de 1 500 mélodies folkloriques émanant des différentes régions de l'Arménie historique. Ce sont des bijoux du patrimoine musical arménien, qu'il a sauvés d'une disparition inéluctable. Ses transcriptions ont été réalisées avec une maîtrise extraordinaire, enregistrant même des variantes alternatives de nombreuses pièces.

Les chansons dépeignent quasiment toutes les habitudes du peuple arménien. Les mélodies qu'il a recueillies étaient divisées en catégories telles que les chansons rituelles, les chansons festives, les chansons de travail (labour, panification, plantation, récolte, charrette, battage, meulage du blé, diverses tâches ménagères, travail du bois, traite des chèvres, berceau, etc.), chants épiques, chants lyriques, chants s'adressant à la nature, chants de réfugiés, lamentations, chants d'enfants, plaisanteries, chants de danse, chants de bataille, chants païens, mélodies de danse de l'ancienne pratique sacerdotale et bien d'autres.

À partir du matériel qu'il a transcrit, Komitas a rédigé des études musicologiques exceptionnelles. Il a examiné l'environnement naturel dans lequel une chanson a été créée et

le mode de vie des gens qui la chantent ; il a effectué des analyses inégalées, “disséquant” une chanson pour démontrer sa structure, le squelette qui encadrerait ses muscles, son sang et ses tendons les plus minces ; il a catégorisé son caractère émotionnel ainsi que le type et la conception de son geste expressif ; il a dévoilé les spécifications de son dialecte idiomatique et de son intonation ; il a précisé les types et les règles de sa métrologie musicale ; il a dégagé des généralisations et révélé les règles spéciales propres à la musique arménienne ; il a codifié la grammaire musicale de l’expression musicale arménienne. Ses collectes étaient en effet exceptionnelles et sans précédent. On peut difficilement trouver des recherches comparables dans le monde de la musicologie d’une analyse aussi méticuleuse que dans son *Chant de Labour de Lori*. Avec sa méthodologie musicologique unique, il a étudié la structure et les règles de la musique traditionnelle et sacrée.

En outre, il a créé des tableaux pour rendre tous ces paramètres visibles et clairs. Voici juste un exemple de tableau :

I. AMANAK (CHRONOS, DUREE)

a. Valeurs temporelles communément utilisées

b. Valeurs temporelles de ponctuation dans la mélodie

buth = deux-points

storaket = virgule

mijaket = point-virgule

verjaket = point final

c. Valeurs temporelles d’accentuation

shesht = accent

harts = virgule

yerkar = long

d. Ornementation

antsik = note de passage

kankhik = anticipation

hapaghik = respiration

shaghkap = liaison

shegh = mouvements contraires

e. Rythme

taghachaputiun = prosodie (mesures : 3/4, 2/4, etc.)

chap = tempo (lent, etc.)

II. MELODIE

1. *sahman* = portée
2. *qarunak* = tétrecorde
3. *kazm* = structure

modèles d'ouverture

tonalité (de la mélodie)

phrases : débit, cadences, conclusions

ponctuation

accentuation

ornements

respirations

éléments de base de la mélodie

variations des structures de base

III. *VOGI, HAGAG (PNEUMA, ESPRIT)*

- a. Les formes d'émotion
- b. Le rôle qu'elles jouent dans l'expression
 - 1. distribution des durées (rythme)
 - 2. mélodie, avec sa structure complète

Avec une conscience prodigieuse, Komitas s'est familiarisé non seulement avec la musique arménienne, mais avec la musique orientale en général. Il s'est également plongé profondément dans la musique européenne en poursuivant ses études à Berlin. Là, d'éminents musicologues et professeurs considéraient Komitas, l'étudiant, comme un collègue. Il est devenu membre de la toute nouvelle *Société internationale de Musique de Berlin*, dirigée par l'éminent musicologue Oscar Fleischer. Cette organisation a finalement obtenu un large succès dans toute l'Europe. Elle a accueilli des colloques internationaux, publié des travaux savants et organisé des concerts et des conférences, auxquels Komitas a également participé. Oscar Fleischer et Max Zeifert, secrétaire de l'IMSB, en référence aux conférences-présentations de Komitas, ont écrit :

“Je considère comme un devoir de vous exprimer ma gratitude au nom de la Société Internationale de Musique de Berlin, pour la volonté avec laquelle vous avez promu, lors de vos conférences sur la musique arménienne, les objectifs de notre Société. Savantes et profondes, ces conférences nous ont aidé à porter un regard critique sur cette musique, qui jusqu'à présent était presque inconnue, et qui est capable de nous enseigner beaucoup de choses, à nous Européens. Le travail que vous avez entrepris n'est pas facile du tout, et je peux exprimer au nom de tous ceux qui ont assisté à vos conférences (y compris des personnes qui ont acquis une renommée exceptionnelle et une reconnaissance internationale dans le monde universitaire), pour souligner ceci, que votre travail et vos efforts acharnés

ne sont pas vains. La publication de vos travaux constituerait une contribution appréciable à l'état de la recherche actuelle, et je serai très heureux de vous être utile à cet égard.

Bien respectueusement,

Oscar Fleischer"

"Le regard pétillant avec lequel vous nous avez présenté intimement la puissance d'une culture noble et sophistiquée qui nous était restée inconnue, votre présentation étonnamment érudite de cette tradition, qui a véritablement une signification convaincante dans une compréhension téléologique de notre civilisation occidentale primitive, votre parfaite maîtrise de la lecture et du chant, ce sont toutes des choses qui auraient pu nous étonner, mais qui resteront également vivantes dans la mémoire de vos auditeurs. Par cette présentation, vous avez non seulement mérité notre estime, mais aussi témoigné du grand rôle culturel qu'a joué votre pays.

En ajoutant à ce qui précède mes expressions de grand respect, j'ai l'honneur, vénérable ami, de signer cette lettre.

Bien à vous, Dr. Max Zeifert,

Secrétaire de la Société Internationale de Musique, Berlin."



Komitas Vardapet

Komitas a en outre restauré autant que possible la musique ecclésiastique arménienne du Vème au XVème siècle, tradition qui puise ses racines dans l'ère pré-chrétienne vu que l'Église arménienne a incorporé dans sa liturgie les mélodies anciennes. À partir du IXème siècle, les mélodies ecclésiastiques ont été transcrites dans le système de notation musicale arménienne appelé *khaz*. Cependant, à la fin du XVIème siècle, ces symboles ont été peu à peu tellement oubliés que personne ne pouvait plus les lire. Pendant près de 300 ans après, les chansons ont été transmises oralement et ont donc été soumises à des modifications et influences étrangères (en particulier celles similaires aux styles de musique orientale). Komitas a d'abord nettoyé ces chansons d'ornements et d'effets incongrus, leur rendant leur style original simple mais splendide. Pendant vingt ans, il s'est

attelé à déchiffrer l'art perdu du *khaz* médiéval (neumes), et a trouvé la clé pour lire ses symboles et ses figures les plus simples. Cependant, l'imminente Première Guerre mondiale et le génocide des Arméniens de 1915 ont mis fin à la vie créative de Komitas.

Komitas est considéré comme le fondateur de l'école arménienne de composition. Pendant ses années d'études à Berlin Richard Schmidt, son professeur, affirma que Komitas créa un style absolument nouveau dans l'art national de la composition. Il dit :

“Vous avez créé un style noble et unique qui, comme une ligne rouge, ressort brillamment à travers l'intégralité de vos écrits et compositions. J'ai qualifié ce style de style arménien, car il s'agit d'une nouveauté dans le monde de notre expérience musicale.”. Il est aussi connu pour avoir déclaré : *“Komitas était un orientaliste fanatique, prêt à verser son sang pour chaque note.”*.

Komitas est également à l'origine de la création d'une nouvelle école nationale de composition, avec des arrangements harmoniques et polyphoniques de chansons arméniennes. Ses effets proviennent des configurations particulières de la monodie arménienne. Celle-ci est restée au cœur de ses interprétations polyphoniques, car les paramètres de la monodie arménienne sont différents des européens. Par exemple les modes arméniens ne reposent pas sur la structure européenne basée sur l'octave, mais sur un système d'enchaînement de tétracordes où la quatrième degré du premier tétracorde est en même temps le premier du tétracorde suivant. De cet enchaînement de tétracordes résulte un heptacorde mineur, dont la « *tonique* » serait ainsi au milieu. Il existe six types de tétracordes, dont les différentes combinaisons enchaînées génèrent différents modes et types mélodiques. Un autre facteur de caractère national est la texture. Komitas a tiré, par exemple, la texture de ses œuvres pour piano en étudiant le potentiel d'interprétation particulier de nos

instruments folkloriques.

Komitas déclare :

“Nous, Arméniens, devons créer pour nous-mêmes notre style de composition et ensuite avancer avec confiance... J’atteindrai mon objectif, même si je dois y consacrer toute ma vie.”.

Il ajoute :

“On attend de nous, musiciens arméniens, une connaissance profonde et large de l’essence et des exigences de la musique classique européenne. Soulignant l’importance de ce fait, je dois néanmoins ajouter, malheur à nous, musiciens arméniens, que nous maîtrisons les fondements de la musique classique occidentale, ses règles et préceptes de développement, mais ne savons pas que notre musique nationale a aussi ses spécificités et les règles et exigences qui en découlent. Remplacer aléatoirement les nôtres par les modèles européens serait la plus grande offense, qui s’est souvent produite dans ce point de départ de notre renaissance musicale, et je soupçonne que cela continuera.”.

En étudiant les œuvres de Komitas, Thomas Hartmann a écrit :

“Les œuvres de Komitas ne sont pas des compositions au sens habituel, mais des créations de style.”.

Sur la base du chant populaire et du caractère unique des timbres vocaux arméniens, Komitas a également créé une école nationale de chant. Lui-même chanteur exceptionnel, il en est devenu le principal représentant (des échantillons de son chant ont été conservés sur d’anciens enregistrements).

En plus de son travail créatif, Komitas a exercé une abondante activité pédagogique. Il avait de nombreux élèves, intervenant même en support dans des programmes préscolaires ; il a enseigné dans des établissements d’enseignement, et développé des programmes de musique pour les futurs étudiants. Il a

également créé et dirigé des chorales, qui ont donné de nombreux concerts (ont notamment chanté sous sa direction le chœur de la cathédrale de Saint-Ejmiatzin, et son chœur sans précédent de 300 membres à Constantinople). Komitas a donné des récitals-conférences dans des villes d'Arménie, de Géorgie et d'Anatolie, d'Égypte, à Jérusalem, à Berlin, à Paris, à Zurich, à Genève, à Lausanne et à Venise.

Komitas donna ses dernières conférences en 1914, à Paris, lors du symposium de l'*International Music Society* (à cette époque, l'organisation, qui était basée à Berlin, était bien plus grande, comprenant 400 représentants de la musicologie internationale). Par la suite (en 1915), Komitas, a été comme des centaines d'intellectuels arméniens ostracisé par le gouvernement Jeune Turc dans les profondeurs de l'Anatolie, devenant un témoin oculaire des atrocités turques envers son peuple. Un million et demi d'Arméniens ont été massacrés pendant cette période. Sauvé miraculeusement du massacre, Komitas a passé vingt années stériles dans des asiles avant de décéder en 1935.



Arthur Shahnazaryan est né le 16 juillet 1958 dans le village de Vahagni, dans la région de Lori en Arménie. En 1986, il est diplômé des départements de composition, direction et musique du Conservatoire d'État Komitas d'Erevan. De 1988 à 1994, il a dirigé le cabinet du Conservatoire d'Etat des Arts populaires d'Erevan. De 1995 à 1997, il a dirigé le Département de programmation et de méthodologie du Ministère de l'éducation

du pays. En 2016, il a occupé le poste de directeur artistique de l'ensemble ethnographique Akunk du ministère de la Culture. A. Shahnazaryan est membre du Conseil de l'Union des compositeurs d'Arménie et a publié divers ouvrages scientifiques sur la notation khaz médiévale arménienne, la culture, l'ethnographie, l'art populaire et l'éducation. Il est l'auteur de compositions musicales et un expert de Komitas. Il a refusé pratiquement tous types de prix et récompenses. Il a été président de jury dans de nombreux festivals et concours, a organisé de nombreux concerts et représentations musicales dans toutes les salles de concert de l'État d'Erevan. Il a donné des conférences-concerts et des programmes éducatifs en Roumanie, en Hongrie, aux États-Unis, en France, en Allemagne, au Danemark et en Norvège. Courriel : alschoir@gmail.com

Traduit de l'arménien par Vatsce Barsoumian (chef d'orchestre, directeur musical de la Lark Musical Society of Glendale California, États-Unis),

Traduit de l'anglais par Barbara PISSANE (France), relu par Jean PAYON (Belgique)

Composers_Corner_Komitas_Vardapet_music_score